Neo Mag
Publication date : 04/11/2026 Page : 44
Tirage : Audience :

INTERVIEW **DE MURIEL MORBÉ,** CEO HOUSE OF TRAINING,
MURIEL OLSZOWIAK, HEAD OF MANUFACTURING & SERVICES HOUSE OF TRAINING,
ET BIRGIT KNOCH, CHARGÉE DE MISSIONS OAI

HOUSE OF TRAINING ET OAI : LES COMPÉTENCES DE DEMAIN SE CONSTRUISENT AUJOURD'HUI

L'OAI et la House of Training font évoluer leur offre de formation continue avec une ambition commune : rester au plus près du terrain pour anticiper les compétences dont les professionnels auront besoin.



Muriel Morbé



Muriel Olszowiak



Birgit Knoch

Quelle est l'importance de la formation dans la situation économique actuelle ?

Muriel Morbé : Avec les transitions digitale et écologique, les entreprises sont confrontées à de nombreux défis réglementaires, technologiques, méthodologiques et organisationnels, qui sont autant d'opportunités d'innover et de faire évoluer les pratiques. La formation continue permet de développer les compétences, savoir-faire et savoir-être nécessaires qui aideront les entreprises à rester compétitives.

Quel rôle la House of Training joue-t-elle dans ce contexte ?

Muriel Morbé : Notre mission est d'identifier les besoins des entreprises et de les traduire en formations pertinentes, directement connectées aux réalités professionnelles. Ce que nous faisons avec des partenaires, comme l'OAI qui disposent d'une connaissance très fine de leur secteur.

L'impact d'une formation repose ensuite sur une responsabilité partagée : celle de l'entreprise, des managers, des collaborateurs, mais aussi de l'organisme de formation et de ses formateurs. C'est cette mobilisation collective qui permet aux compétences acquises de se traduire concrètement dans les pratiques.

Quelle transformation vous semble avoir le plus d'impact sur les compétences des architectes et des ingénieurs conseils ?

Birgit Knoch : Les professions d'architecture et d'ingénierie deviennent de plus en plus complexes. Outre les compétences classiques en matière de conception et de technique, les connaissances dans les domaines de la décarbonation, de l'analyse du cycle de vie, de l'économie circulaire, de l'adaptation aux changements climatiques et des matériaux durables gagnent en importance. Parallèlement, la digitalisation, le BIM, l'échange structuré des données et l'IA transforment en profondeur les méthodes de travail et soulèvent de nouvelles questions relatives à la cybersécurité.

À cela s'ajoute une complexité croissante du cadre juridique, réglementaire et contractuel. Aujourd'hui,

L'utilisation de cet article n'est autorisée que pour un usage personnel ou interne. Toute reproduction ou diffusion est interdite.

l'excellence technique ne suffit plus. Les concepteurs doivent aussi maîtriser les procédures de passation des marchés, piloter efficacement les projets et collaborer dans un cadre plus interdisciplinaire. C'est pourquoi les compétences en gestion de projet, en communication et en collaboration gagnent également en importance.

Ces évolutions se reflètent dans le programme de formation continue 2027. Celui-ci couvre les thèmes allant du bilan carbone, des villes résilientes et de la construction circulaire au BIM et à l'IA, en passant par le droit des marchés publics, la gestion de contrats et le management.

Muriel Olszowiak : Les soft skills deviennent également un véritable enjeu pour les bureaux d'architectes et d'ingénieurs. Les projets étant désormais menés par des équipes pluridisciplinaires et multiculturelles, des formations transverses viennent ainsi compléter les compétences techniques indispensables aux architectes et ingénieurs.

Comment l'OAI et la House of Training identifient-ils les compétences à développer ?

Muriel Olszowiak : L'OAI a mis en place un comité scientifique qui réunit des ingénieurs, architectes, architectes d'intérieur, urbanistes et paysagistes, et permet de faire remonter les besoins du terrain. Nous croisons ces remontées avec les échanges réguliers que nous avons avec les entreprises. Lorsqu'un besoin apparaît, nous identifions les expertises nécessaires et construisons les formations avec les intervenants concernés. L'objectif est d'être précurseur pour anticiper les besoins à venir.

Quel sera le programme des formations OAI pour 2027 ?

Muriel Olszowiak : Notre catalogue compte généralement une quarantaine de formations propres à l'OAI, auxquelles s'ajoutent celles proposées par d'autres partenaires. Dans notre offre 2027, nous sommes montés à 57 formations pour 6 profils, dont 21 nouvelles. Elle approfondit les thématiques liées à l'environnement, à la digitalisation, à la gestion de projet et au management. L'IA et la cybersécurité du bâtiment font leur entrée parmi les sujets proposés. En deux ans, le volume de formations a ainsi progressé de près de 15 %.

Cette progression ne répond pas à une logique de volume, mais à l'évolution des profils. L'objectif est de construire une offre qui associe expertise technique, nouveaux outils et compétences transversales, afin d'accompagner les professionnels face à des projets toujours plus complexes et de leur permettre de faire évoluer leurs pratiques.

Quelle ambition souhaitez-vous donner à la formation continue pour les années à venir ?

Muriel Morbé : Notre objectif est de faire de la formation un levier d'accompagnement de la transformation et de nous positionner comme facilitateur de cette transition.

Au Luxembourg, les tensions sur le marché du travail se doublent d'un décalage entre certaines compétences disponibles et celles recherchées par les entreprises. L'upskilling et le reskilling permettent de mieux valoriser les talents déjà présents, et de les faire évoluer.

Dans l'architecture et la construction comme dans d'autres secteurs, la nécessité de développer des compétences transverses en plus des compétences techniques se confirme. Cette évolution doit se refléter dans la manière dont nous concevons nos programmes.

Enfin, en tant que fondation, il nous tient à cœur de rendre la formation accessible que ce soit en termes de tarifs, de formats, de langue, mais aussi de proximité avec les réalités des entreprises luxembourgeoises.

Birgit Knoch : Pour les formations de l'OAI, deux évolutions sont particulièrement pertinentes, même si elles doivent être considérées sous un angle différent.

Il s'agit du QBS (Quality Based Selection), un outil développé par l'OAI visant à orienter davantage l'attribution des missions et la conception en fonction de la qualité des prestations et des qualifications requises. L'objectif est de mettre en place des procédures transparentes et aussi standardisées que possible, qui accordent une place prépondérante à la qualité de la conception et à une programmation rigoureuse.

Parallèlement, des discussions sont en cours concernant une évolution du cadre juridique applicable aux professions libérales du secteur de la construction et de l'aménagement du territoire. Le projet de loi correspondant est en cours d'examen parlementaire en ce moment-même. Mais une chose est claire : si les cadres juridiques évoluent, les professions doivent comprendre tout ce que cela implique pour leurs pratiques quotidiennes. C'est précisément là que la formation continue joue un rôle important pour nos membres.

Sébastien Yernaux et Mélanie Trélat

Découvrir le cycle de formations OAI 2027

L'utilisation de cet article n'est autorisée que pour un usage personnel ou interne. Toute reproduction ou diffusion est interdite.